

MARCELO SANCHEZ SORONDO

Chancelier de l'Académie pontificale des Sciences et de l'Académie pontificale des Sciences sociales

Bertrand COLLOMB

Now I am turning to Marcelo Sanchez Sorondo. He is a Chancellor of the Pontifical Academy of Sciences, as well as the Pontifical Academy of Social Sciences. The Church has been seeing a lot of changes in the world order since it was founded. How do you look at those changes that we are talking about and that we are discussing?

Marcelo SANCHEZ SORONDO

Je veux avant tout vous remercier pour l'invitation à venir ici. Je vais vous parler de ce dont nous parlons à l'Académie pontificale des sciences et à l'Académie pontificale des sciences sociales. Il est clair que le monde, aujourd'hui, tend à se polariser et pas à trouver des solutions de dialogue. Au contraire, les forces plus importantes tendent à chercher une domination. C'est vraiment problématique, parce que cela peut amener à avoir plus de guerres.

Quelles sont les solutions ?

Les solutions réelles sont de chercher à vraiment défendre la dignité humaine et la liberté de chaque individu mais aussi des différentes populations. Pour cela, nous avons besoin d'éradiquer la pauvreté et de donner accès à l'éducation. D'après l'une des conclusions de nos différents séminaires, 50 % des gens n'ont aucune éducation aujourd'hui. C'est terrible, parce que c'est le berceau de tous les maux. Il faut éradiquer la pauvreté et il faut donner accès à l'éducation aux gens plutôt que de s'intéresser à la domination politique des différentes questions. Nous devons voir les personnes, les personnes humaines, leur dignité et leur bien.

Un autre point important à souligner est que nous devons agir pour éviter les nouvelles formes d'esclavage. Aux Nations unies, il y a une proposition qui s'appelle Target 8.7 – c'est une nouveauté, parce que c'est de reconnaître la question – qui dit que nous devons défendre et éradiquer toutes les nouvelles formes d'esclavage, de travaux forcés, de prostitution forcée, de vente des organes, de crime organisé, qui sont d'une ampleur terrible. Aujourd'hui, 50 millions de personnes vivent en situation d'esclavage.

Naturellement, la question du climat est une question très importante pour l'Académie. Ce sont nos académiciens qui ont mis en avant le problème du changement climatique : Molina, Crutzen et Ramanathan. Nous devons vraiment appliquer les accords de Paris. Nous devons trouver de nouvelles formes d'énergie. Les technologies à faible émission de carbone peuvent encore être améliorées sous bien des aspects. Les réseaux électriques dédiés aux énergies renouvelables doivent être dotés de systèmes plus sophistiqués pour équilibrer l'offre et la demande en énergie. L'amélioration du captage et du stockage du carbone permettrait d'utiliser en toute sécurité une partie des combustibles fossiles. Il faut donc contrôler la pollution dont les externalités sont également négatives à l'échelle humaine. Elle provoque de nouvelles formes de migration et d'esclavage.

Si nous n'affrontons pas ce problème avec justice, en nous efforçant d'éradiquer la pauvreté et de garantir l'accès à l'éducation, je pense que nous ne contrôlerons pas la situation actuelle.

Merci.